

l'abîme sous mes pieds ; — sur ma tête les mugissements de la tempête ; — le deuil et les funérailles dans mon âme ; — partout, au dedans comme au dehors, le vertige, les ténèbres, le désespoir, la mort !

Seule ! seule ! une lueur, un rayon ! la douce voix de ma mère ; les soupirs de son cœur à travers lequel j'entrevois encore le ciel ! Quoi ! le ciel ! si près de l'enfer ! L'ange à côté des démons !

* * *

D'une voix vibrante et calme calme comme son âme qui n'appartient plus à la terre :

Harold ! mon enfant, pourquoi pleurer ? Arrête tes sanglots ?

Il faut nous quitter ; Dieu m'appelle à lui ; mes maux vont finir ! Sois heureux ! Là-haut je prierai Dieu pour toi Au ciel je t'aimerai mieux que sur la terre !